

L'ÉQUIPAGE DE RIVECOURT et sa meute de chiens porcelaines

Maîtres d'Équipage, Monsieur et Madame Jean Varenne, Château de Rivecourt - 60 - Oise.

Chenils au Château.

Tenue Vert Forestier, parements et Gilet Vieil Or, Galons de Vénérerie.

Bouton : Lièvre sur pied entouré d'une Jarretière portant devise « Equipage de Rivecourt ».

L'Équipage de caractère Familial est composé de Boutons d'Honneur choisis parmi ceux dont l'exemple ou les encouragements ont contribué à la formation de l'Équipage. Il est bien sûr dédié à nos Enfants Jean-Louis, Didier, François, Florence Varenne qui auront pour devoir de le maintenir après nous.

L'Équipage décuple de 20 à 25 chiens, il comprend 24 Porcelaines dont l'origine est Calèche une excellente Billy et Mylord Porcelaine Pur 14 fois CACIB de la lignée célèbre des Val My Vonne. L'originalité n'est pas de posséder des Porcelaines qui existent encore comme chiens de chasse à tir aux chiens courants, mais d'avoir reformé une meute de 25 sujets ce qui n'existait plus depuis fort longtemps. L'élevage est assuré au Chenil. Des soins attentifs et dévoués leur sont prodigués par Phylogène le jardinier du Château qui est aussi le Maire du Village.

Les Chiens sont servis les jours de chasse par Gérard Blanquet qui dirige l'écurie de chasse de Madame Rheims. Il consacre son jour de congé à satisfaire sa passion de la chasse et des Chiens. A l'Ecole de Madame Monique de Rothschild en Forêt de Compiègne,

(Photo Barbier-Petit)



il a acquis auprès d'elle des qualités que nous apprécions et qui feront de lui un Piqueur digne de ses Grands Aînés. Aimé de ses Chiens, doué d'une grande patience, excellent cavalier, trompe remarquable, Veneur de tradition, il assure à l'Equipage une tenue de bon ton indispensable.

Le Territoire de Chasse est situé dans l'Oise, aux portes de Compiègne, sur le Massif Forestier d'Elin-court-Ste-Marguerite. Au centre de cet écrin de verdure se situe le Château de Bellinglise, propriété de M. et Mme Pollet qui ont transformé le magnifique édifice en Hostellerie, avec un goût raffiné. Celui-ci offre à l'Equipage le plus plaisant des rendez-vous qui soit et la possibilité, grâce à un Chef incomparable, d'oublier les fatigues de la chasse, le dos au feu et les bottes sous la table, en parlant longuement de la chasse et des Chiens. Que nos hôtes soient ici remerciés de ce qu'ils font pour l'Equipage en nous offrant le cadre dans lequel l'Equipage s'efforce de peindre une image fidèle de la Vénérerie d'autrefois.

Notre droit de chasse repose uniquement sur des accords amicaux passés avec les locataires de Chasse à tir et les Sociétés Communales. Cela impose à l'Equipage une tenue irréprochable et l'observation stricte des règles courtoises.

Nous chassons le lundi de façon à ne pas gêner les chasseurs à tir, ce jour prédispose mal aux Assemblées brillantes et nombreuses, aussi est-ce seul que la plupart du temps je chasse avec Gérard. Le Baron Casier, Maître de l'Equipage le Rallye Wareghem, a bien voulu rendre visite à l'Equipage et me complimenter sur mes chiens. Monsieur Tombal a découpé quelquefois ses Chiens avec les miens venant pour cela d'Escaudain dans le Nord. Si ce garçon n'a pas de territoire il possède par contre une passion de la Vénérerie exemplaire qui démontre que l'Avenir est assuré tant qu'elle aura de tels supporters. Professeur Agrégé il démontre également que la Vénérerie puise maintenant sa substance dans des milieux non traditionnels.

Cette apparente solitude crée entre le Maître d'Equipage et son Piqueur un lien, une communion d'idée exempte de servilité de la part des Hommes et de condescendance de la part des Maîtres. Uniquement une hiérarchie Historique qui installe chacun à la place qui est la sienne selon les règles qui régissent la Vénérerie et la vie des Hommes. Cela n'exclut pas l'amitié, la confiance. La Vénérerie révèle les Hommes à eux-mêmes en les opposant à la Nature Originelle source de toute vie. La chasse devient alors matière à réflexion, la spiritualité des choses et des êtres nous est révélée dans toute sa pureté.



(Photo Barbier-Petit)

« Sans eux rien n'aurait été possible »

Sans doute est-ce pour cette raison que la trompe est indissociable de l'Art de la Vénérerie car elle permet d'exprimer l'émotion que nous ressentons. La joie de la vie mais aussi la tristesse infinie qu'elle évoque en accompagnant l'animal de chasse sur le chemin de son trépas.

Dieu qu'il est difficile d'exprimer le respect et l'amour de la vie par une telle contradiction. La Vénérerie est certes un Art difficile, mais plus difficile encore à expliquer en la justifiant.

**Le Master d'Equipage de Rivecourt
et son Piqueur Gérard Blanquet**

(Photo Barbier-Petit)





(Photo Barbier-Petit)

En dehors de nos motivations personnelles, l'existence de la Vénérerie est liée à cette Meute ; à laquelle on s'attache si profondément qu'elle devient partie intégrante de notre vie. Pour elle comme pour chacun de nos Enfants on est prêt à tous les sacrifices, à tous les efforts. Chacune de nos lices porte en ses flancs les espérances de la Vénérerie de demain, l'héritité de combien de chiens fameux, le renom de combien d'Equipages et de Maîtres disparus, la science de combien de générations de Piqueux. L'Histoire de la Vénérerie c'est aussi l'Histoire de la France et de ses Rois Veneurs, ce n'est pas sans respect que l'on regarde un chien courant, fossille vivant d'un passé dont la grandeur est incontestable et dont il est imprégné dans toutes ses fibres.

(Photo Barbier-Petit)



Fondé en 1970 l'Equipage est né de la passion des Chiens et particulièrement du désir de réaliser quelque chose qui nous engage pleinement. Bouton de l'Equipage du Marquis de Roualle pendant 12 ans, j'ai acquis auprès de lui et de son Fils le respect des Chiens et plus modestement la manière de les utiliser. Nous nous sommes donc attachés à reconstituer une Meute Porcelaine dont l'élégance, la beauté, la noblesse et les caractères bien Français nous semblaient résumer tout un passé de nuances et d'harmonies dans lequel, plus ou moins consciemment, les uns et les autres nous essayons de nous retremper en pratiquant la vénerie.

La tâche était difficile mais combien exaltante, ma femme m'a apporté son appui et son dévouement en assurant seule et sans aide à nos débuts l'élevage des chiots et l'entretien de la Meute. Chaque jour elle a préparé et donné cette fameuse soupe dont le rite immuable est ressenti chaque fois avec une émotion intense, un peu comme si par ce geste on contribuait à donner la vie. Merveilleux moment qui efface toutes les difficultés. Que me restait-il à faire, sinon trouver les moyens de faire vivre tout ce petit monde en puisant les encouragements dans le but à atteindre.

Madame Monique de Rothschild et Monsieur Jean Boquillon ont bien voulu nous encourager à continuer en nous facilitant l'obtention de l'indispensable certificat de Meute. Nous leur devons beaucoup pour ce geste.

Les chasses se déroulent pratiquement dans des sous-bois difficilement accessibles où l'animal de chasse ruse longuement, refusant le débûché doublant constamment ses voies, retardant les chiens par d'innom-

brables défauts qu'il exploite savamment. Pour créancer nos jeunes Porcelaines Monsieur Jean Boquillon a bien voulu intervenir auprès de Monsieur Tony Harvey en Angleterre, qui nous a procuré 5 harriers blanc et orange. Ces chiens pratiquent une forme de Vénérerie violente, implacable où l'animal de chasse ne peut se permettre aucune faute sans que celle-ci soit exploitée par ce chien remarquable qui voit tout, entend tout, contrôle tout avec des moyens physiques puissants. Le Harrier possède une intelligence incontestable dans l'utilisation du terrain et le travail d'équipe. Nous avons l'impression que nos Porcelaines n'ont rien gagné à subir une telle concurrence en rendant la tâche du Piqueur très difficile. Se refusant à tirer les Porcelaine sur les Harriers de tête, Gérard était bien obligé de travailler le défaut avec ses élèves et souvent quand la voie était reprise dans des conditions difficiles, l'Equipage tombait à bout de voie car le lièvre était pris. Le Porcelaine est sûr dans le change, excellent rapprocheur bien supérieur aux Anglais dans ce domaine, brillant lanceur il manque de combativité dans les défauts en piétinant sur place.

Il s'agit sans doute d'un manque d'expérience auquel la présence des Harriers n'a remédié en aucune façon. Ceux-ci travaillent le défaut en croisant la voie le plus loin possible. L'Equipage ne profite d'aucun rensei-

gnement en raison même de l'immensité du territoire impraticable en voiture. Le parcours de l'animal est incontrôlable autrement que par la voie. Cette forme de Vénérerie très difficile oblige les chiens et les Veneurs à travailler tous les défauts sans exception. Le lièvre est pratiquement invisible, la vue sonnée exceptionnellement.

La Vénérerie est une somme d'expérience et cette saison en représente une dans la difficulté de coupler deux races très équilibrées au point de vue modèle et allure mais totalement différente par les caractères moraux, déséquilibre renforcé par la différence d'âge. Il est évident qu'ayant élevé tous nos chiens, nous avons contribué par excès d'indulgence à retarder la maturité de nos Porcelaines dont les qualités sont incontestables, mais qui expriment une telle joie de vivre qu'il semble difficile de les prendre au sérieux. Nous avons confiance et les prochaines saisons le démontreront.

Qu'il me soit permis ici de remercier mes Maîtres dans l'art de la Vénérerie d'avoir bien voulu m'accepter au sein de leur illustre Assemblée au Passé et au Présent prestigieux dont l'Avenir est garanti par notre présence, Petits ou Grands Maîtres d'Equipages et de leurs Boutons.

Jean VARENNE.

François Desportes - « Fanfaraut ». Musée de Condé, Chantilly.

(Photographie Giraudon)

